

L'absence de sujet grammatical dans les productions orales d'enfants âgés entre 1 et 2 ans : étude de corpus oraux transcrits tirés du recueil de données CHILDES.

Julie Benjelloun - Master 2 Sciences du Langage.

Le langage représente la capacité d'exprimer une pensée et de communiquer à l'aide d'un système de signes, qu'ils soient vocaux ou gestuels. Le langage est généralement doté d'une sémantique ainsi que d'une syntaxe. Quant à la langue, elle est le résultat d'une acquisition et est une des nombreuses manifestations du langage (définition issue de Wikipédia¹.)

L'apprentissage d'une langue native est généralement inconscient. En effet, c'est l'entourage, de l'adulte ou de l'enfant en question, qui permet de réaliser cet apprentissage. L'une des différences réside dans le fait que pour un enfant, ce qu'il va entendre sera son seul appui. En effet, il ne possède pas encore la parole, les productions de ses parents, par exemple, seront pour lui un modèle qu'il va réutiliser à sa manière, comme des pièces qu'il va emboîter.

C'est pourquoi nous pouvons expliquer des erreurs linguistiques comme une mauvaise conjugaison des verbes. Un enfant peut prononcer « je save » au lieu de « je sais » car ce dernier a appris la forme verbale « savent » sans comprendre qu'elle doit obligatoirement être associée au pluriel. Chaque enfant possède une manière de s'exprimer différente, elle lui est propre. Ils ont également tendance à produire des néologismes qui sont inspirés de ce qu'ils entendent. De plus, nous comprenons avec l'étude de Morgenstern² qu'il est généralement assez difficile de déchiffrer le langage des jeunes enfants puisque ces derniers produisent des formes qui leur sont propres, donc, hors contexte, il est presque impossible de l'interpréter. C'est à partir du 19^e siècle que commencent les études concernant le langage des enfants. En effet, le naturaliste Darwin (1945) est l'un des premiers qui a écrit un article sur le langage de son fils (1877). A la suite de cette étude, les scientifiques commencent à tenir des journaux et à élaborer des théories sur les spécificités observées dans le langage de leurs propres enfants.

Par exemple, certaines études³ montrent qu'avant 3 ans, un enfant a tendance à omettre le sujet en référence à lui-même, c'est seulement à partir de cet âge-là que le système adulte de référence à soi est en voie de stabilisation.

En français, le sujet correspond à la personne ou à la chose exécutant l'action énoncée ou se trouve dans la situation exprimée par le verbe. Le sujet est obligatoire dans notre langue, à l'exception du mode de l'impératif où il n'est pas exprimé ainsi qu'avec certains verbes impersonnels. La catégorie des pronoms personnels peut avoir le statut de sujet dans une phrase. Comme le confirme Burkes, cité par Jakobson dès 1949, le pronom personnel correspond à un phénomène sémantique particulier « le pronom personnel « je » désigne la personne qui énonce « je » ». ⁴ Benveniste⁵ aborde cette notion en parlant de comportement « instinctif. » En effet, l'être humain se pose dans son individualité, c'est-à-dire qu'il distingue son *moi* par rapport au *toi* et au *lui*. Celui qui parle se réfère toujours par le même indicateur *je* à lui-même qui parle. Ces études nous permettent de comprendre pourquoi un enfant n'utilise pas, dès son plus jeune âge, la référence à soi.

En d'autres termes, nous nous demandons ici pourquoi un enfant produit des énoncés sans sujet grammatical alors que l'on parle « d'instinct » en ce qui concerne cette utilisation. De plus, nous avons également évoqué le phénomène de répétition des productions orales de l'entourage, cependant, il y a de fortes chances pour que l'entourage des enfants n'omettent pas ce sujet. Nous en venons donc à nous demander dans quels situation/contexte cette omission est présente ? Est-ce que cela dépend de l'âge de l'enfant ? Ou alors du profil de l'adulte présent ? En bref, est-ce que cette omission est

¹ [Langage — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langage)

² Morgenstern, A., & Parrisé, C. (2007). Codage et interprétation du langage spontané d'enfants de 1 à 3 ans. *Corpus*, 6, 55-78.

³ Caët, S., & Morgenstern, A. (2022). «Veux une tartine au chocolat pour goûter»: absence de sujet en référence à soi chez une enfant francophone. In *SHS Web of Conferences* (Vol. 138, p. 09010).

⁴ Normand, C. (1985). Le sujet dans la langue. *Langages*, (77), 7-19.

⁵ Benveniste, É. (1965). Le langage et l'expérience humaine. *Diogenes*, (51), 3.

toujours présente dans les énoncés produits par l'enfant ou est-ce que cela dépend de certains paramètres explicatifs ?

Dans cette étude, nous allons analyser des interactions entre des enfants et leurs parents afin de noter si les sujets sont produits ou non. Puis, dans une seconde partie, nous allons essayer de comprendre si l'omission de ces sujets, ainsi que sa présence, est l'objet de la présence de certains facteurs.

Bibliographie

Benveniste, É. (1965). Le langage et l'expérience humaine. *Diogène*, (51), 3.

Caët, S., & Morgenstern, A. (2022). «Veux une tartine au chocolat pour goûter»: absence de sujet en référence à soi chez une enfant francophone. In *SHS Web of Conferences* (Vol. 138, p. 09010).

[Langage — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langage)

Morgenstern, A., & Parisse, C. (2007). Codage et interprétation du langage spontané d'enfants de 1 à 3 ans. *Corpus*, 6, 55-78.

Normand, C. (1985). Le sujet dans la langue. *Langages*, (77), 7-19.